Ficelle15 9/11/09 13:50 Page 1

la ficelle

LE MAGAZINE GRATUIT DE LA CROIX ROUSSE N°15-NOVEMBRE 2009

©LaTaupeVousGuette - http://lataupevousguette.fr.gd/

PORTRAIT
JEAN-MARC LE BIHAN

HISTOIRE
LE CHÂTEAU DE PIERRE-SCIZE

ARÊTES DE POISSONS

VESTIGES DE LA CITADELLE SAINT-SÉBASTIEN

Le contrat Liberté de LISSAC

Payez en 12X sans frais(1)

VOTRE MONTURE PRADA
À PARTIR DE 25€ PAR MOIS(2)

LISSAC OPTICIEN

www.lissac.fr

(1) Sous condition d'acceptation du dossier par Franfinance
(2) Moyenne pour un équipement monture + verres selon correction. Voir conditions en magasin.

LISSAC - 20 grande rue Croix Rousse 69004 LYON - Tél. 04 78 39 69 59

Serrurerie croix-roussienne

Une serrure 3 points en classe A2P à 565 euros TTC
Fourniture et pose + entrebailleur OFFERT

OUVERTURE DE PORTES

REPRODUCTION TOUTES CLES, TOUS TYPES DE PORTES

SPECIALISTE PORTES BLINDEES ET COFFRES FORTS

RESTAURATION DE SERRURES ANCIENNES

ALARMES

AUTOMATISME

SERRURIER AGREE ASSURANCES

Depuis 1968

DEPANNAGE

6 jours / 7

De 6h00 à 0h00

06 80 87 36 02

127, boulevard de la Croix-Rousse 69004 LYON Tel : 04 78 39 12 54

www.artisans-croixroussiens.fr / fdelisle.natwca@orange.fr

Ficelle15 9/11/09 13:50 Page 3

ÉDITO

SOMMAIRE

Le gone du mois
Jean-Marc Le Bihan, artisan de la chanson

La Ficelle s'en mêle
Les arêtes de poisson, vestiges de la citadelle Saint-Sébastien

La Ficelle s'étire
Le château de Pierre-Scize

La Ficelle craque
Nos coups de coeur

L'agenda
La Fête des Lumières

Dessin
Ombres de la Croix-Rousse

Un an et demi après son premier numéro, La ficelle revient sur le réseau souterrain des arêtes de poisson. Le service archéologique de la ville a rendu son diagnostic : les galeries auraient été creusées au XVIe siècle, afin de relier secrètement la citadelle Saint-Sébastien au Rhône et de pouvoir stocker du matériel militaire. Cette forteresse se situait sur le plateau de la Croix-Rousse. Elle est construite en 1564 et détruite en 1585.

Le gone du mois de novembre chante dans les rues depuis presque 40 ans. La rédaction a rencontré Jean-Marc Le Bihan, saltimbanque au grand cœur.

Toutes les deux parutions à partir de novembre, La ficelle s'étire sur d'autres arrondissements que ceux de la colline, et part à la découverte du patrimoine de la ville. Ce mois ci : le château du rocher Pierre-Scize, aujourd'hui disparu.

Enfin, retrouvez l'agenda culturel des prochaines semaines, ainsi que le programme des illuminations du 8 décembre.

Bonne lecture !

Julie Bordet

la ficelle
N°15 - Novembre 2009

IMPRIM'VERT
PAPIER 100% RECYCLÉ

Retrouvez *La ficelle* sur www.croixrousse.net en téléchargement

Directrice de la publication : Julie Bordet
La Ficelle. 5 rue Belfort 69004 Lyon - Tél. 04 78 27 34 26 - 06 14 03 75 34
redaction@laficelle.com

Publicité : Bring to light - Virginie Martinez (06 61 55 98 45)

Impression : IPS (Reyrieux -01) Edité à 15 000 exemplaires

Distribution : Société Goliath, Lyon 1er

La ficelle SARL
Capital : 6000 euros. Siège social : 94 boulevard de la Croix-Rousse 69001 Lyon. Objet social : édition de publications de presse et de sites Internet
Gérante : Julie Bordet. RCS : 503 200 487 RCS LYON

Ficelle15 9/11/09 13:50 Page 4

le gone du mois

Jean-Marc Le Bihan

Artisan de la chanson

Portrait. Connu dans les rues de la Croix-Rousse, Jean-Marc Le Bihan chante ses textes depuis près de 40 ans à la manière d'un véritable saltimbanque.

"J'*ai besoin d'être proche des gens",* confie Jean-Marc Le Bihan. Le chanteur a refusé de signer dans une maison de disque au début de sa carrière pour rester dans la réalité. *"Le milieu artistique ne m'a pas plu, il est beaucoup trop surfait. Et puis sur scène, on devient quelqu'un d'autre et j'avais un besoin fou de ne pas être un spectacle mais d'être tout entier."* Lorsqu'on lui demande de garder une distance avec le public, pour préserver le mystère, Le Bihan plaque la scène, refuse un label et décide de chanter dans la rue. "Je suis un humaniste".

Et quand on lui reproche de faire la manche, il répond : *"La Manche est aussi belle que la Méditerranée".*

Près de 40 ans plus tard, Jean-Marc Le Bihan estime être arrivé à être ce qu'il voulait vraiment : un artisan de la chanson.

Il écrit ses textes. Des textes poétiques et engagés. Des textes sur les gens. Il les chante dans les rues de la Croix-Rousse et d'ailleurs. *"Quand je voyage, je me renseigne sur la ville dans laquelle je vais chanter. Et je parle de cette ville dans mes chansons. Ca fait réagir les gens".* Par exemple, depuis quelques semaines dans les rues de la Croix-Rousse, il s'exprime sur les trentenaires qui achètent un appartement sur le plateau mais ne supportent pas la Vogue des marrons, personnage historique de la colline. Les passants réagissent…

Pour lui, il est important que la rue continue à chanter. "Lorsqu'une personne souffre de sa solitude et qu'elle s'arrête dans la rue pour écouter une chanson qui la touche… elle se sent moins seule, moins abandonnée…"

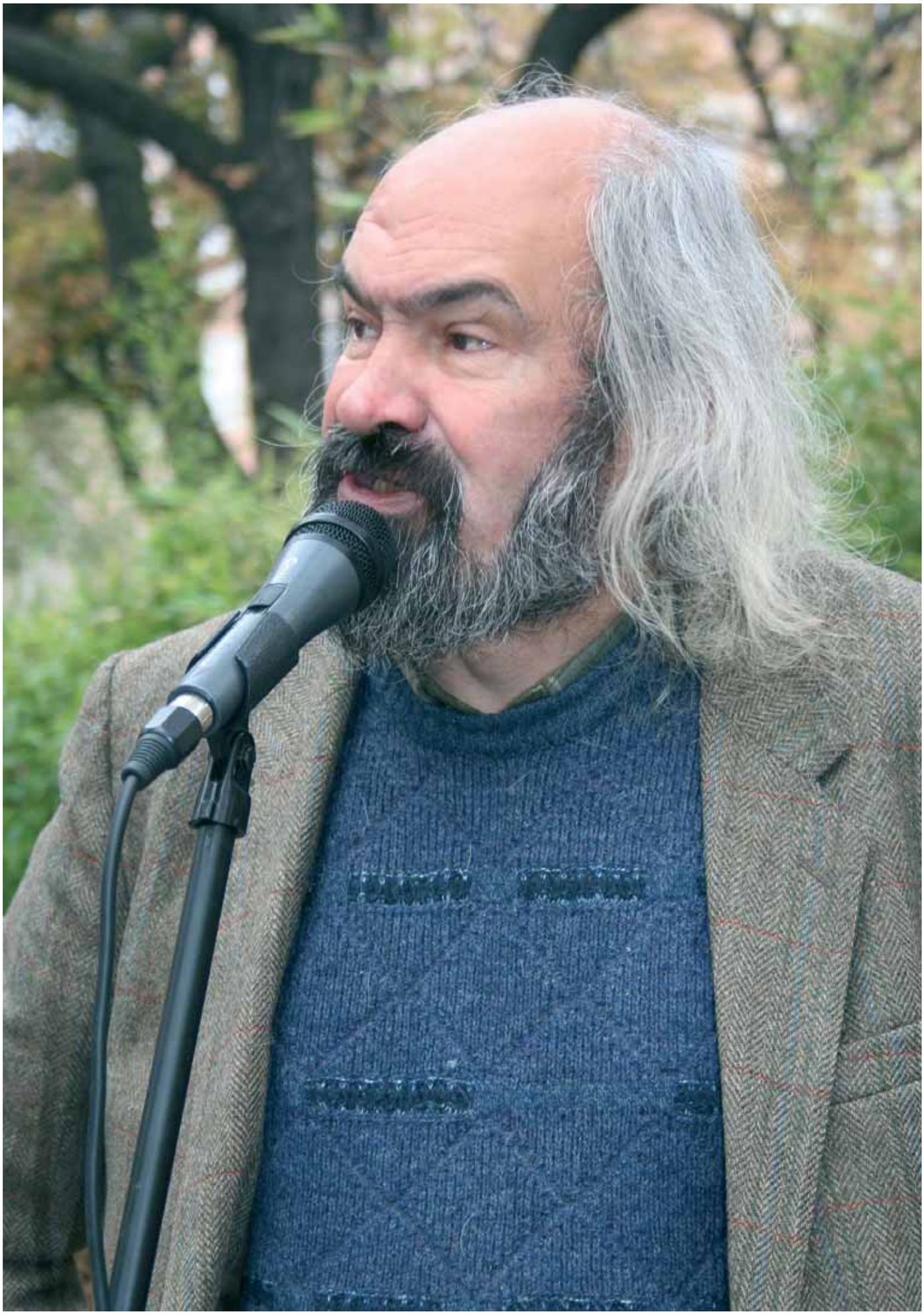
"Avant, il y avait des bals populaires tous les samedis soirs, même place de la Croix-Rousse ! Aujourd'hui, plus rien… les gens ne vivent plus ensemble"

"La relève se fait très mal. Il y a des professionnels, oui, mais pas de véritables saltimbanques". Selon ce chanteur de rue, la place publique appartient au public. "Avant, il y avait des bals populaires tous les samedis soirs, même place de la Croix-Rousse ! Aujourd'hui, plus rien… les gens ne vivent plus ensemble"

Il aimerait qu'un bureau soit créé pour accueillir les artistes de passage, "qu'il y ait une forme d'organisation pour leur permettre de cotiser pour la retraite ou autre. Parce qu'on n'est pas intermittent, on n'est rien". Il essaie également d'obtenir des autorisations pour jouer un peu partout dans Lyon et dans Villeurbanne. "Il faut toujours se battre..", soupire-t-il.

Jean-Marc Le Bihan est également connu sur les pentes pour son concept de café-concert "Le cœur des gens", place Colbert. "J'avais toujours voulu monter un cabaret". Il voulait réunir les gens. "J'ai réussi ! Il y avait tout le quartier". Le but de l'entreprise était d'acheter le lieu et de créer une coopérative

Ficelle15 9/11/09 13:50 Page 5



le gone du mois

Jean-Marc Le Bihan est également connu sur les pentes pour son concept de café-concert “Le cœur des gens”, place Colbert.

ouvrière avec salaires égaux. La propriétaire avait exigé 24 mois de gérance de la part de Jean-Marc Le Bihan avant de vendre. “Nous avons bien tenu la première année, après ça a été la catastrophe”. Jean-Marc avait embauché trois personnes, Rmistes. “Il n’y avait pas de caisse, je n’en voulais pas. Mais j’ai travaillé avec des gens qui n’ont pas compris l’esprit. Beaucoup d’argent a disparu. Redressement judiciaire pour une partie de l’entreprise. J’ai eu 40000 euros de dettes. J’ai remboursé tous les gens qui m’ont aidé”.
Le cœur des gens a ouvert en 2001 et fermé en 2003.
Dépression d’un an pour le chanteur. “Ce qui m’a sauvé, c’est quand je suis revenu chanter un an après à la Croix-Rousse”. Depuis, il a repris la chanson, et chante un peu partout. En 2011, il sera en concert à la bourse du Travail pour fêter ses 40 ans de chansons

Jean-Marc Le Bihan, 3 rue Jacquard dans le 4e.
Tel : 06 98 30 78 20

Deux vieux qui s'aiment encore

Par Jean-Marc Le Bihan

Après avoir souffert et s'être fatigués,
Dans la vie sans nom où rien ne fut gagné
Il y eut des chagrins, des instants de bonheur
Le reste n'était rien que l'envers du décor.
Les enfants sont partis, ils ne sont plus les mêmes,
Ils ne prennent plus le temps, le travail, les problèmes
Les vieux ne comptent plus ; c'est un jouet usé,
Un pauvre souvenir, ou une fleur fanée.

Deux vieux qui s'aiment encore.

Lui s'en va au travail, ça ne le change pas,
Elle reste à la maison, c'n'est plus comme autrefois,
Son ombre qui la suit lui parle du passé,
Mais qu'est-ce que le passé quand on n'est jamais né,
Une vie de marmots, de loyers et d'impôts
Enfin c'est comme cela, ils ont fait leur boulot,
Abandonnés de tous, presqu'au bout du rouleau,
Ils continuent la route une bosse dans le dos.

Deux vieux qui s'aiment encore.

Travaille, travaille, travaille, pour nourrir ta misère
Abrutis et perdus, tant on les a saignés,
Leur vie qu'ils ont vendue ne fut jamais payée.
Leurs deux corps démodés sont comme un hôpital
Quatre murs pour crever, parait que c'est normal,
Car s'il y a des gens riches qui font souvent la fête,
Il y a des gens qui meurent au fond d'une oubliette.

Deux vieux qui s'aiment encore.

N'y a-t-il pas pour eux quelque part un jardin,
Une petite maison, un morceau de terrain ?
Leurs yeux sont malheureux dans le gris H.L.M.
Le chenil pour finir, c'est ainsi qu'on les aime,
Sous les draps, bien au chaud, quand les lumières s'éteignent,
Il la prend contre lui, la serre et la dépeigne,
Deux pauvres mains ridées ruissellent de tendresse,
Le bonheur de s'aimer apaise leur détresse.

Deux vieux qui s'aiment encore.

La nuit s'est endormie, les étoiles respirent.
Ils se sont enlacés au rythme des soupirs,
Leurs cheveux blancs mêlés dans le lit du passé,
Leur vie est une galère, ils ont toujours ramé.

Deux vieux qui s'aiment encore.

Ficelle15 9/11/09 13:50 Page 8

la ficelle démêle

Arêtes de poisson

Les vestiges de la citadelle Saint-Sébastien

Souterrains. Attendu depuis avril 2008, le diagnostic du service archéologique de la ville de Lyon a enfin été rendu public. Le réseau souterrain appelé “arêtes de poisson” daterait du XVIe siècle et serait un vestige d’une forteresse royale, réclamée par Charles IX pour contrôler la ville en 1564 et détruite par Henri III en 1585. Les souterrains auraient été construits pour stocker du matériel militaire ainsi que pour accéder à la forteresse à partir du Rhône, à l’insu des Lyonnais.

Dans le premier numéro de *La Ficelle*, en mai 2008, nous expliquions le combat des cataphiles lyonnais pour préserver le patrimoine souterrain. L’annonce du percement du second tube du tunnel de la Croix-Rousse avait fait couler beaucoup d’encre. Quatre arêtes du réseau souterrain se situent sur le tracé du nouveau tube et plusieurs associations réclamaient, non pas l’annulation du projet, mais plutôt la mise en valeur des arêtes restantes.

Mais à l’époque, aucun diagnostic archéologique n’avait été fait. Des hypothèses circulaient sur la nature du réseau souterrain mais aucune certitude n’était possible.

La Direction régionale des affaires culturelles a prescrit un diagnostic en avril 2008 et les résultats ont été rendus publics au mois d’octobre 2009.

L’étude réalisée par les archéologues Emmanuel Bernot, Cyrille Ducourthial et Philippe Dessaint apporte de nouvelles informations sur la nature de cet ouvrage. Il s’agirait d’une construction datant du XVIe siècle, liée à la construction d’un palais royal sur la colline, dite citadelle Saint-Sébastien.

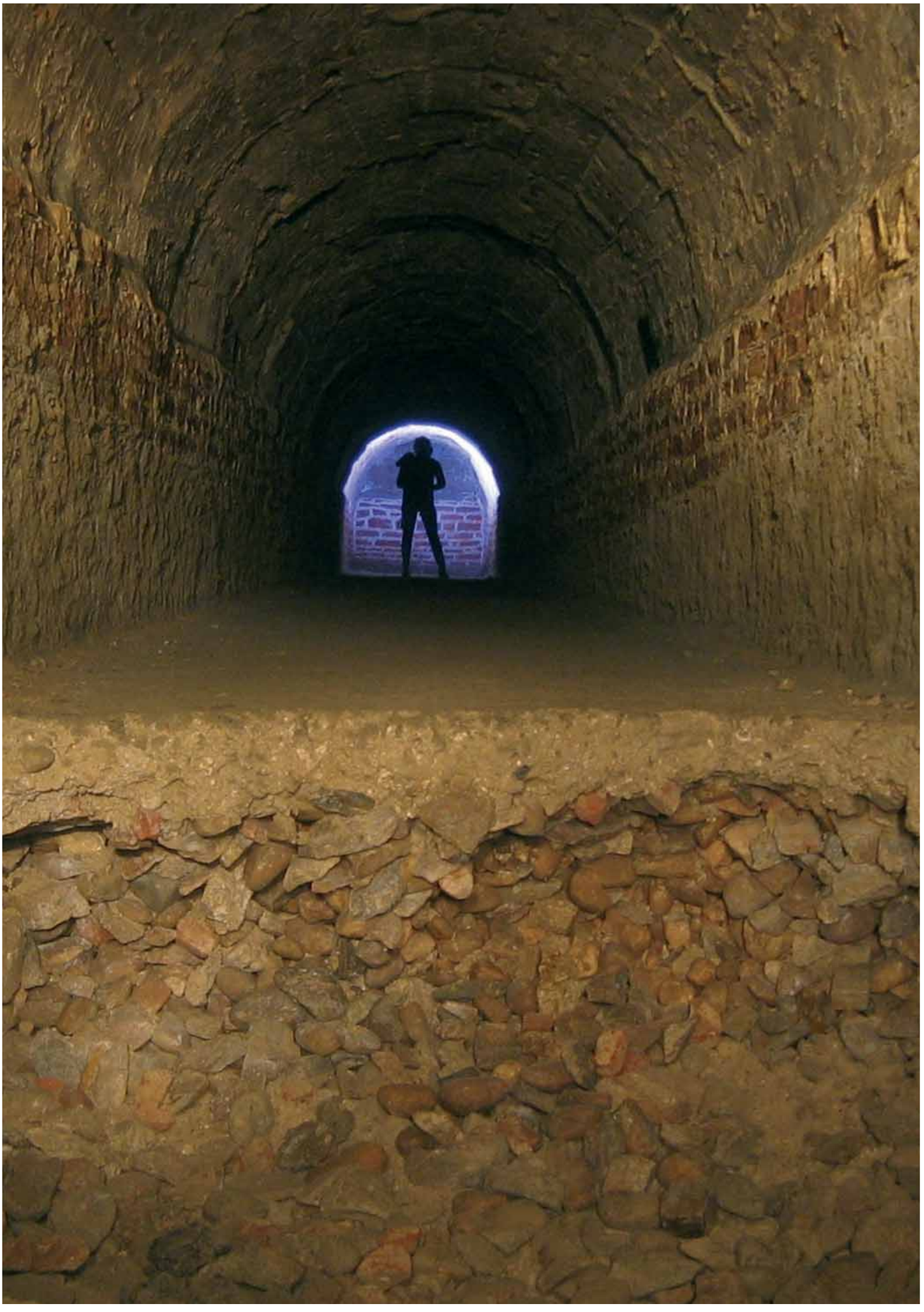
Il n’existe que très peu de documents sur cette citadelle aux archives municipales : quelques références à sa démolition mais nous n’avons que très peu d’éléments sur sa construction.

Il n’existe que très peu de documents sur cette citadelle aux archives municipales : quelques références à sa démolition mais nous n’avons que très peu d’éléments sur sa construction.

Benoît Vermorel, historien lyonnais renommé dans la seconde moitié du XIXe siècle, a laissé des traces de ses recherches.

En 1560, en pleine période de conflits entre Protestants et Catholiques, les Réformés constituent plus du tiers de la population de la presqu’île lyonnaise. En aout, ils prennent le pouvoir de la ville en quelques heures en favorisant l’entrée dans Lyon de conjurés de leur religion. Ils se retirent faute d’appui. Le sanglant Baron des Adrets et ses troupes s’emparent de la ville deux ans plus tard. Les gens sont massacrés et les églises sont dévastées.

En juin 1564, la situation s’est calmée mais les tensions demeurent. Charles IX et sa mère, Catherine de Médicis,

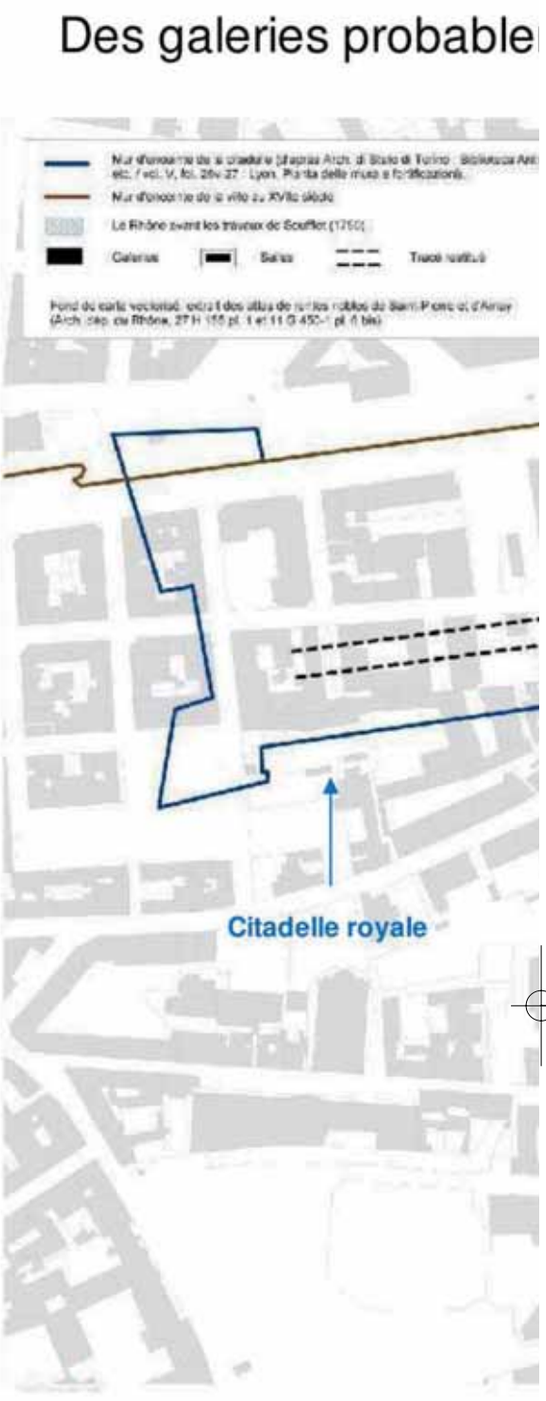


©LaTaupeVousGuette - http://lataupevousguette.fr.gd/

Ficelle15 9/11/09 13:50 Page 10

©LaTaupeVousGuette - http://lataupevousguette.fr.gd/

La voie qui mène à la dernière arête (inondée) du réseau (sous la place Louis Chazette)



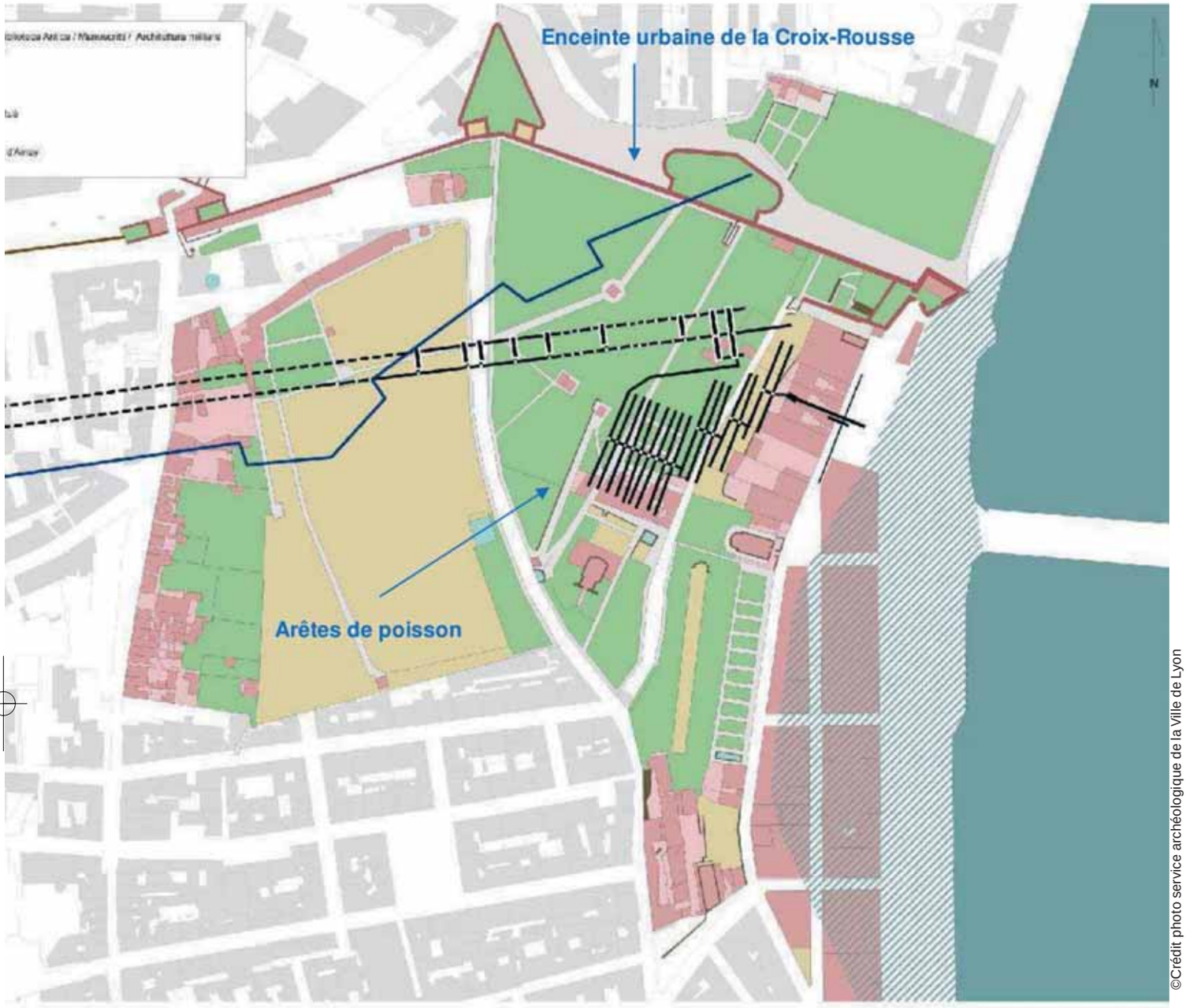
séjournent à Lyon et réclament la construction “d’une vaste et puissante citadelle tournée contre la ville” afin de contenir les foules.
L’historien a retrouvé les actes d’expropriations de l’époque et a pu ainsi délimiter le territoire de cette citadelle : “la citadelle Saint-Sébastien comprenait dans son enceinte tous les terrains qui s’étendent de la Grande Côte à la rue de la Tourette ; elle s’avançait sur le versant de la colline depuis le rempart de la Croix-Rousse jusqu’à la rue Masson”.

D’après un plan de la ville trouvé par le service archéologique de Lyon aux archives de Turin (espionnage?), la citadelle se serait étendue du bastion Saint-Laurent, jusqu’aux environ de la rue Ozanam, avec un bastion au niveau de la montée Allouche.

Pour le service archéologique de la ville, le secteur annoncé par Vermorel est beaucoup trop large puisque les terrains non concernés par les expropriations n’étaient certainement pas bâtis contre la citadelle et qu’il fallait laisser une surface non bâtie entre la citadelle et les habitations.
D’après un plan de la ville trouvé par le service archéologique de Lyon aux archives de Turin (espionnage ?), la citadelle se serait étendue du bastion Saint-Laurent, jusqu’aux environ de la rue Ozanam, avec un bastion au niveau de la montée Allouche (voir plan).
La construction aurait été très rapide et n’aurait duré que six mois.
Selon Vermorel, “cette forteresse menaçante froissait profondément le patriotisme des Lyonnais. Ils sentaient qu’ils n’étaient plus maîtres dans cette ville qu’ils avaient toujours eu le glorieux privilège de garder et défendre eux-mêmes”. Après de nombreuses demandes insistantes de la part du consulat, la démolition de cette enceinte est accordée par Henri III, frère et successeur de Charles IX en 1585. A condition qu’un don de 40 000 écus d’or soit fait au roi. “Dans ses lettres patentes du 4 juillet 1588, il déclare que c’est lui qui a voulu et ordonné que la citadelle, ensemble tous les forts, boulevards, ceinture de muraille et toute clôture de la dite citadelle fut rasée et mise par terre en tel état qu’il n’en demeurât à l’avenir aucune marque ou mémoire et sans espoir qu’elle puisse être rebâtie par lui ou les rois ses successeurs sous quelque prétexte et occasion que ce soit. Le passé ne nous a transmis aucun plan, aucune description technique de cette citadelle. (…) Le sol a été bouleversé de telle sorte qu’on ne put même reconnaître son emplacement. Le consulat aurait voulu effacer jusqu’à son souvenir”.
Les souterrains dits “arêtes de poisson” auraient été construits, selon le rapport du service archéologique de Lyon, en même temps que la citadelle. Ils se composent de 32 arêtes avec 16 puits d’accès (dont un seul a été retrouvé intact), sur deux “colonnes vertébrales” superposées. Ce réseau aurait alors servi à relier la forteresse au Rhône et d’accéder à la colline à l’insu de la population lyonnaise. Etant donné le peu d’archives retrouvées sur la citadelle, on comprend mieux l’absence de documents sur ses souterrains.

©LaTaupeVousGuette - http://lataupevousguette.fr.gd/

blement en lien avec la citadelle royale de Lyon (1564-1585)



©Crédit photo service archéologique de la Ville de Lyon

Les souterrains se composent de 32 arêtes avec 16 puits d'accès (dont un seul a été retrouvé intact), sur deux "colonnes vertébrales" superposées.

©LaTaupeVousGuette - http://lataupevousguette.fr.gd/

Ficelle15 9/11/09 13:50 Page 12

la ficelle démêle

Arêtes de poisson

Les vestiges de la citadelle Saint-Sébastien

Durant le mois et demi de recherches sur le terrain, les trois archéologues ont trouvé une extension au nord du réseau : deux galeries parallèles qui s'étendent sur plusieurs kilomètres, dont une partie n'est pas dégagée. Cette extension relie le secteur de la rue des fantasques et celui de la rue de Crimée : à l'intérieur de la forteresse. Elle se compose de huit salle voûtées observées et un autre supposée.

L'ouvrage est colossal. Des traces de mains d'enfants dans le mortier semblent indiquer que ces enfants ont aidé à la construction.

On ne sait pas exactement à quoi pouvaient servir ces souterrains. Les salles voûtées pouvaient permettre le stockage. Mais le réseau n'a visiblement pas été achevé. On sait toutefois qu'il n'a jamais été utilisé puisqu'il n'existe aucune trace d'aménagement.
L'ouvrage est colossal. Des traces de mains d'enfants dans le mortier semblent indiquer que ces enfants ont aidé à la construction.

©LaTaupeVousGuette - http://lataupevousguette.fr.gd/

Ficelle15 9/11/09 13:50 Page 13

Les travaux de percement du second tube du tunnel de la Croix-Rousse débuteront en mars 2010. Quatre arêtes et une petite partie de la colonne vertébrale seront détruites. Mais la ville prévoit d'ouvrir les galeries restantes au public à partir de 2013.

Ossements humains : ils ont disparu

Les ossements humains que nous évoquions dans le premier numéro de La ficelle n'ont pas été retrouvés par les trois archéologues. D'après les recherches de deux passionnés des souterrains, dont Eric Fuster, auteur du *Recueil du Lyon souterrain*, les services techniques de la ville de Lyon ont signalé dans un rapport de 1959 avoir découvert 4 à 5 m3 d'ossements humains dans les galeries de la rue des Fantasques. En décembre 1959, ils décident de "les laisser en place et murer le tronçon de galerie où ils se trouvent".

Malgré les recherches du service archéologique, cet amas d'ossements n'a pas été retrouvé et toutes les arêtes sont toutes de taille identique. Si ces ossements avaient été emmurés, une des arêtes aurait été différente des autres.

On a retrouvé sur place que quelques petits morceaux d'os, avec des céramiques datant du IIe siècle après J.C. Les fragments d'os, trop petits, n'ont pas pu être datés.

D'après Anne Catherine Le Mer et Claire Chomer dans leur ouvrage *La carte archéologique de la Gaule* (Lyon 69/2), le squelette d'un soldat romain, mort sans doute lors des combats de 197 ap J.C qui ont opposé Septime Sévère et Albimus, a été retrouvé dans un remblai au niveau du 10 rue des Fantasques en 1950. Un squelette datant lui aussi du IIe siècle…

Pourquoi des ossements et des céramiques du IIe siècle dans une galerie souterraine construite au XVIe siècle ?

Selon le service archéologique, la version la plus vraisemblable serait que l'architecte Jacques-Germain Soufflot, au XVIIIe siècle, en aménageant le versant de la colline, entre la rue des Fantasques et la place Chazette, aurait découvert un cimetière romain et se serait débarrassé des ossements et des objets en les jetant dans les puits des arêtes de poisson.

Nous sommes très attristés par le décès d'**Eric Fuster**, dit Esion, cataphile lyonnais.
Esion nous a beaucoup aidés à la réalisation du dossier sur les arêtes de poisson dans le premier numéro de *La ficelle* en mai 2008.
Toute l'équipe du magazine présente ses sincères condoléances à sa famille et ses amis.

Ficelle15 9/11/09 13:50 Page 14

Se bambaner
(* se promener, flâner)

Le Château de Pierre-Scize

Histoire. Un château trônait sur le rocher du quai Pierre-Scize jusqu'à la Révolution. Résidence des archevêques de Lyon puis "Bastille lyonnaise", il est détruit en 1793.

Au dessus du quai Pierre-Scize, juste en face du fort Saint-Jean, se dressait le château de Pierre-Scize ; Cette forteresse, bâtie sur le rocher, a disparu durant la Révolution. Il ne reste même plus le rocher qui a servi de carrière et a aujourd'hui disparu du paysage lyonnais. L'entrée principale se situait à la jonction du chemin de Montauban et de la montée du Greillon. Il ne communiquait avec les rives de la Saône que par un long escalier de 200 marches taillé dans le roc.
Les origines de sa fondation restent incertaines. Il semblerait qu'un château féodal soit construit entre le XI e et le XII e siècle. Mais des objets retrouvés lors de fouille attestent qu'un bâtiment, peut être une tour de guet, pouvait se trouver à cet emplacement durant l'antiquité.

Véritable château fort au XIIIe siècle

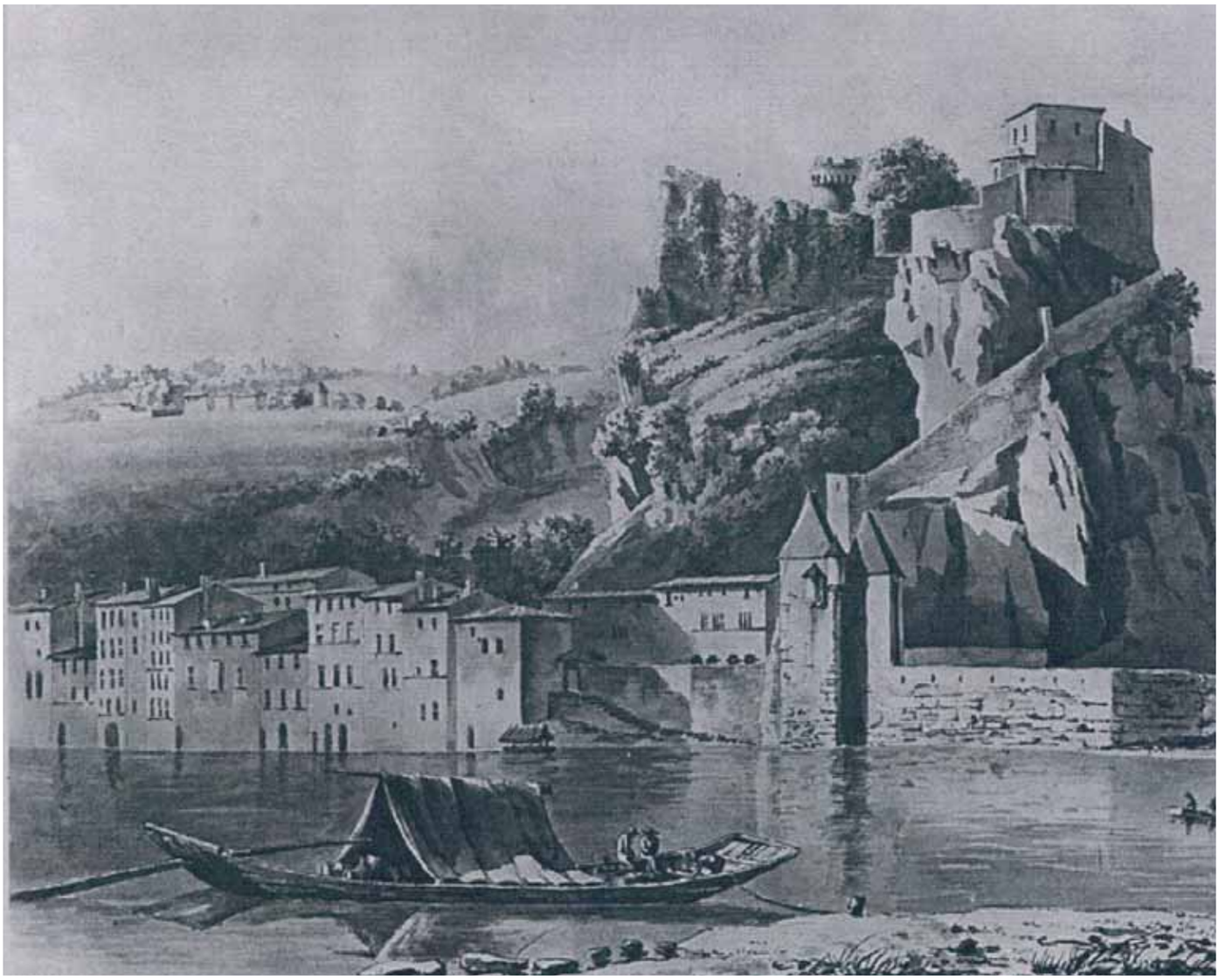
C'est Renaud de Forez, archevêque, qui a transformé l'édifice en véritable château fort au XIIIe siècle. Les prélats bénéficient du pouvoir temporel et représentent alors l'autorité à cette période, avec l'accord de l'empereur Frédéric II. A Lyon, l'archevêque devait se garder de la menace des Lyonnais et des seigneurs riverains. Le château est construit pour assurer sa protection. D'après l'ouvrage de François Dallemagne, *Les Défenses de Lyon*, "Le temps de paix n'exige pour la garde des lieux qu'un capitaine, un portier, un guetteur et des chiens. En cas de menace, la garnison est renforcée d'archers et d'arbalétriers, l'armement étant constitué d'armes de jets. Les première machines à feu n'apparaissent qu'au début du XIVe siècle."
A partir de 1269, les Lyonnais se révoltent contre cette tutelle religieuse. Ils demandent à Philippe Le Bel de les prendre sous sa garde en 1292. Si la suzeraineté royale est reconnue par l'archevêque Louis de Villars en 1307, Pierre de Savoie, archevêque à partir de 1308, voit les choses différemment. Il tente de créer un conflit entre la population lyonnaise et le roi en s'appuyant sur le refus de toute commune du Parlement de Paris. Des troupes sont envoyées par le roi. Elles pénètrent dans la ville par la Saône sur des radeaux. Lyon est assiégée et l'arhevêque est fait prisonnier. En 1312, Pierre de Savoie notifie par courrier à Philippe Le Bel qu'il abandonne la juridiction lyonnaise mais qu'il garde la propriété de Pierre-Scize.

Au XVe siècle, le roi Louis XI prend possession de la forteresse et la transforme en prison d'Etat. Elle n'accueille que les prisonniers politiques, des fous ou des jeunes hommes enfermés par autorité familiale.

Prison d'Etat

Parmi les prisonniers les plus célèbres, les archives évoquent Jacques d'Armagnac, Duc de Nemours en 1476, le sanguinaire Baron des Adrets en 1570 ou encore le marquis de Sade en 1768.
Malgré la rudesse du bâtiment, quelques reclus parviennent à s'échapper. Enfermé en 1594, Charles Emmanuel de Savoie, duc de Nemours, se fait passer pour malade, enfile les vêtements de son valet de chambre et parvient à se faufiler à l'extérieur.

Ficelle15 9/11/09 13:50 Page 15



©Archives Municipales de Lyon

Vue du château de Pierre Scize à Lyon par Jean Baptiste Lallemand (XVIIIe siècle)

En 1775, un garçon de 16 ans creuse le mur de la tour durant 45 nuits et s'évade un matin avec une corde de draps ! Quatre ans après la prise de la Bastille, les révolutionnaires détruisent le château de Pierre-Scize qu'ils qualifient d'"effroi du genre humain".

L'origine de Pierre-Scize

La plupart des Lyonnais ignorent la véritable origine du nom de Pierre-Scize. Certains pensent qu'il correspond au nom d'un journaliste du début du XXe siècle.

Une légende raconte que le rocher sur lequel se dressait le château de Pierre-Scize s'avançait, à l'époque gauloise, jusqu'au milieu de la Saône ou alors qu'il ne formait qu'un avec le rocher de l'aigle, sur lequel est dressé le fort Saint-Jean.

Sous le règne de l'empereur Auguste, son gendre Agrippa s'installe à Lugdunum et décide de créer quatre grandes routes destinées à relier la ville aux provinces d'Occident. On raconte que le rocher aurait été coupé pour faciliter la création d'une de ces quatre voies militaires et faciliter le passage le long de la rivière. Le rocher aurait alors été désigné par ces mots : "petra inciza", d'où "pierre encize" et "pierre scize" : la pierre coupée.

En dehors de cette légende, le nom viendrait juste de la nature de la roche qui donne l'impression qu'elle a été sciée…

la ficelle craque !

SHOP

Pour offrir ou à s'offrir, délicieuse pyramide de macarons, de 56€ à 134€
Bouillet 15, place de la Croix-Rousse 69004
04 78 28 90 89

Buvez-en de toutes les couleurs avec les tasses Pantone, le Mug 14€, le coffret de 4 tasses et leurs coupelles 42€
H&O Scandinavia
77 grande rue Croix Rousse 69004
04 72 00 21 58

Epices du monde Bio et Equitables, à partir de 2,15€
Un Grain dans le Grenier
1,rue du Mail 69004
04 27 11 77 93

A chacun son savon ! Savon à la découpe, shampooing aux orties 2,16€/50g, savon de visage 3,32€/50g, savon de rasage 2,41€/50g
Herboristerie de Lyon la Croix-Rousse
3,rue du Mail 69004
04 78 72 38 82

Un sweat sobre et décontracté pour messieurs fait toujours sont petit effet, sweat Malboro Classics, 95€
Vêtements Charles
5, Grande rue de la Croix-Rousse 69004
04 78 27 04 08

P I N G

Elégant porte-chéquier en cuir "made in ici", 42€
LS Cuir
17, rue Dumont 69004 Lyon
04 72 26 44 02

Misez sur le gris cette saison. Sac en cuir 159€
Avril
38, grande rue de la Croix-Rousse
69004 Lyon

Soyez prête à affronter le froid tout en élégance avec ce manteau en laine et cachemire, fabriqué en France, 279€
Elsa Boutique
16, place de la Croix-Rousse 69004
04 78 28 43 28 (

SOLYDAM

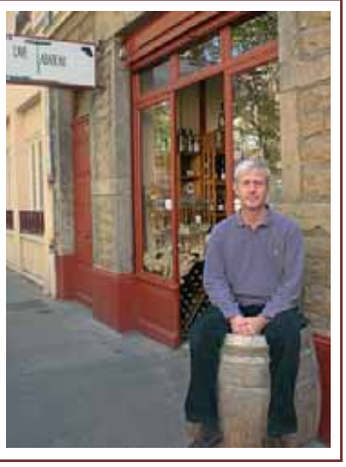
Une bonne surprise en pleine ville, c'est le cas de Solydam. Pour ceux et celles dont la préoccupation actuelle est l'univers de la cuisine, voici le magasin dans lequel vous trouverez tout ce qu'il vous faut. Pour exemples : les marques lagostina et Cristel pour les accessoires de cuisson, kitchenaid, Kenwood pour les robots, Nölte pour les meubles de cuisine (large choix de couleurs), Liebherr pour le froid ou les caves à vin ainsi que De Dietrich, Miele, Siemens, Bosch, Sauter etc…

Loin des show room ronflants, Solydam est un magasin de produits directement sortis d'usine qui vous accueille avec le sourire, vous conseille sur mesure grâce à des logiciels permettants de tenir compte des dimensions de votre cuisine et vous propose une gamme de produits très large à des prix très attractifs environ -10%.
Nouveau : Solydam est un point de retrait Cristel store !"

Solydam *51 Rue Deleuvre, Lyon 4eme. Métro Hénon*
Tél. : 04 78 28 94 14
Ouverture : le lundi de 14H à 19H
Du mardi au vendredi de 9H à 12H et de 14H à 19H
Samedi non stop de 9H à 16H
Parking assuré

CAVE TABAREAU

11, Place Tabareau
69004 Lyon - 04 78 27 88 48
Ouvert du mardi au samedi
et dimanche 9h00-13h00.



Ficelle15 9/11/09 13:50 Page 18

CAFÉ DES FÉDÉRATIONS

Inutile de vous présenter le café des fédés, bouchon lyonnais dans toute sa splendeur, connu et reconnu par tous, jusqu'au-delà de nos frontières. Je ne vais pas non plus vous parler de l'esprit convivial et familial qui y règne, ni de sa "bonne bouffe" à la lyonnaise qui a fait ses preuves depuis bien longtemps. Le café des Fédérations représente bien la capitale de la gastronomie mondiale. Aujourd'hui ce bouchon a décidé de revoir le décor de sa rue et faire un pied de nez aux tags ! En effet le café des fédés a retroussé ses manches et s'est mis à la peinture pour rassembler en un lieu les caractéristiques de Lyon : fresques murales et gastronomie traditionnelle lyonnaise, rendant ainsi ce lieu unique et attractif.

Ainsi au détour de la rue du Major Martin à l'angle de la rue Valfenière, dans le 1er arrondissement, vous pourrez rencontrer Guignol, puis tout éveillant vos papilles avec un saucisson chaud au vin et sabodet découvrir les trompes l'œil qui se cachent à l'intérieur du restaurant.

8,9,10 rue Major Martin 69001 Lyon
Tél. 04 78 28 26 00 – www.lesfedeslyon.com
parking Terreaux et Métro Hotel de Ville

CAFÉ NEUF DU CLOS JOUVE

André Charbonnier, à la tête du Clos Jouve depuis 7 ans, a voulu développer et faire un pied de nez à la crise. Aidé depuis toujours par Alain, il a profité des nouvelles dispositions de l'état (baisse de la TVA) pour embaucher Aurélien, le Chef, diplômé de la célèbre école VATEL. Vous pouvez y savourer de délicieux mets concoctés par cette nouvelle recrue. Tous les jours vous est proposée une cuisine variée et de saison en fonction des produits frais sélectionnés par le chef sur le marché de la Croix-Rousse.

(Demi-Coquelet grillé, poêlée champêtre, cuisse de canard rôti, steak de thon, polenta, flan de légumes, etc...)

LE CLOS JOUVE se plie en 4 pour vous offrir un service complet, organisation de soirée à thème, au moins une par mois, apéro musical, brèves de comptoirs, jazz, repas et spectacle. (voir notre agenda)

LE CLOS JOUVE pense à toutes les bourses, plats du jour à 8,50euros, petite formule 11 euros, repas complet 14 euros, menu gastro (sur commande) 24 euros , formule étudiant à partir de 4,90 euros, mais également plats à la carte.

NOUVEAU : Fabrication maison de foie gras que vous pouvez emporter à la maison pour le déguster lors des fêtes, de vos repas familiaux, anniversaires.... Pensez à réserver dès à présent !

32, Boulevard de la Croix-Rousse 69001 Lyon
Tél. 04 78 28 13 53

LA GRANDE BOUFFE

La grande bouffe a enfin lieu le 27 novembre 2009 au studio club 29 cours d'Herbouville Lyon 4 !

L'association La part du Lyon, en partenariat avec La ficelle et Bring to Light, vous invite à la première édition de sa grande bouffe. Au menu de ce rendez-vous exclusif avec Bacchus et le 7e Art : une cascade de délices cinématographiques et gastronomiques.

Gourmandes, gourmands, il n'y a que la ripaille qui vous aille ? Vous êtes gastronomes et cinéphiles, ouvrez grand les yeux et aiguisez vos papilles. Le 27 novembre dès 18H, au studio club, cours d'Herbouville a lieu la Grande bouffe.

Dans une ambiance résolument axée sur la découverte, re-découverte, la rencontre et la convivialité, assistez à la surprenante projection d'un film dédié aux scènes cultes du cinéma épicurien (Les tontons flingueurs, L'aile ou la cuisse, Ratatouille, Le festin de babette, Les milles et une recette d'un cuisinier amoureux, Sucré salé, Mondovino, Les temps modernes, Tempopo, 9 semaines et demi, Le chocolat etc...) en dégustant des trouvailles du cru. La part du Lyon est allée dénicher pour vous une sélection de vins de la vallée du Rhône et quelques découvertes des monts du Lyonnais. Côté palais, c'est une avalanche de "lyonnaiseries" qui seront en charge de satisfaire vos appétits.

Mais rassurez-vous, si celle de Ferreri était mortelle, de cette grand bouffe là, vous sortirez bons vivants !

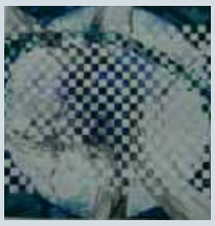
27 novembre 2009 dès 18H .
Studio club, 29, cours d'Herbouville 69004 Lyon. Entrée gratuite
Renseignements et réservations :
Virginie Martinez au 06 61 55 98 45
ou virginie@bringtolight.fr

L'agenda de novembre

EXPOSITION

GALERIE PHILIPPE DARMEDRU
1 rue du Jardin des Plantes, 1er.
04 78 28 75 39

Emergences, De Michelle Gouin
Jusqu'au 2 janvier 2010
Michelle Gouin compose ses tableaux par



un tissage, de couleurs et de matières, qui voile et dévoile le sujet et le démultiplie. De cette recherche de toiles décomposées/ recomposées, sur la trame de contes traditionnels, émerge la métamorphose d'un assemblage de couleurs.

THÉÂTRE

LE FOU FIEFFÉ
2 rue Fernand Rey, 1er
Réservations au 04 72 00 95 80 /
contact@ugomina.fr
Entrée : 4 à 14 euros

Du 16 au 29 novembre
La compagnie **Ugomina** s'invite dans la salle du Fou fieffé et présente deux

semaines, deux spectacles, 14 représentations. Un duo et un trio, toujours en "patte" l'interprétation de chansons du répertoire et de l'humeur, du rire, de la sensualité... voici, juste pour vous rafraichir, en quelques mots les spectacles présentés :

LAPOINTE EN TALONS/ autour des chansons et textes de Bobby Lapointe/ Spectacle coquet, coquin, cocasse et ... croquant ! Du 16 au 21 novembre à 20h30, dimanche 22 à 15h

TRAVELLING CABARET / autour des chansons d'Edith Piaf et Serge Rezvani/ Chansons théâtralisées pour raconter l'universel de l'amour et fredonner des amours libertaires. Du 23 au 28 novembre à 20h30, dimanche 29 à 15h

CONCERTS

CAFÉ NEUF DU CLOS JOUVE
32, bd de la croix rousse 69001
04 78 28 13 53

20 novembre
Soirée Beaujolais nouveau, TOPOR (chanteur accompagné de son accordéoniste), prix unique: 25 euros avec repas complet inclu.

CINÉMA

CINEMA SAINT DENIS
77 grande rue de la Croix-Rousse 69004
04 78 39 81 51

Fish Tank (VO), de Andrea Arnold : 11/11 à 17h; 13/11 à 20h45; 16:11 à 20h45

Mademoiselle Chambon, de Stéphane Brize : 12/11 à 20h45; 13/11 à 18h30; 14/11 à 20h45; 15:11 à 17h

Mission G, film d'animation des studios Disney : 11/11 à 14h30 ; 14/11 à 15h ; 15/11 à 14h30 ; 18/11 à 14h30 ; 21/11 à 15h

The Informant (VO), de Steven Soderbergh : 20/11 à 20h45 ; 22/11 à 14h30 ; 23/11 à 20h45

Micmacs à tire-larigot, de Jean-Pierre Jeunet : 19/11 à 20h45 ; 20/11 à 18h30 ; 21/11 à 20h45 ; 22/11 à 17h.

EVENEMENTS

1er ARRONDISSEMENT

Bourse aux vêtements, du vendredi 13 novembre au mercredi 18 novembre.
Renseignements : Centre social Quartier vitalité
La condition des soies
7 rue Saint-Polycarpe, Lyon 1
Tél. : 04 78 39 36 36

Samedi 14 novembre
A partir de 11h30 : inauguration de **l'impromptu kafé** (nouveau gérant de la fourmi rouge)
Place Colbert

4e ARRONDISSEMENT

Dimanche 15 novembre : Concert à l'Eglise St Augustin
Clément GELEBART, piano, Hélène GELEBART, piano, Audrey LECLERCQ, alto,
Axelle CIOFOLO DE PERETTI, clarinette, interprètent : L'Arpeggione de Franz SCHUBERT (alto et piano), Le trio dit "Les Quilles" de Wolfgang Amadeus MOZART pour piano, alto et clarinette, Ma mère l'oye de Maurice RAVEL, pour piano à 4 mains, Le Carnaval des animaux de Camille SAINT-SAENS (pour piano à 4 mains). Concert ouvert à tous, libre participation aux frais. A 17h. Eglise Saint Augustin - angle rues Jacquard et Denfert-Rochereau.

Du 16 au 29 novembre : Novembre des Canuts
Redonner la parole aux canuts et découvrir ou redécouvrir l'histoire turbulente et passionnante de la colline de la Croix-Rousse : c'est ce que vous propose Novembre des Canuts du 16 au 29 novembre. En effet, l'événement commémoratif créé en 2008 revient pendant 15 jours, avec pour thème le conseil des Prud'hommes. A travers un programme pluridisciplinaire qui mêle analyses, humour, information, poésie et discussions à l'image du premier journal ouvrier L'Echo de la Fabrique, Robert Luc et la Compagnie du Chien Jaune se feront passeurs de mémoire pour transmettre l'Histoire mais aussi donner des clés de compréhension de notre environnement social actuel. Car loin d'être uniquement les artisans de techniques de tissage extraordinaires, les canuts sont aussi à l'origine de nombreux fondements de notre droit social. Parmi ces avancées figure la création du conseil des Prud'hommes, à l'honneur pour cette deuxième édition. Chacun pourra ainsi plonger de manière ludique dans l'univers de la Grande Fabrique qui a fait la renommée internationale de Lyon. Exposition en mairie du 16 au 29 novembre et tout le programme sur www.novembre-canuts.fr.

Mercredi 18 novembre : Conférence
Une conférence sera organisée par l'Association "L'esprit Canut" au Cinéma St Denis à 20 h 30.

Samedi 21 novembre :
Bourse aux jouets organisée par le Centre Social de la Croix-Rousse de 10 à 17h. Dépôt des jouets le vendredi 20 novembre de 9h à 18h. A noter : toute l'année, le Centre Social recherche des animateurs bénévoles, inscrivez-vous ! Centre Social de la Croix-Rousse - 27 rue Pernon.

Vendredi 20 et Samedi 21 novembre : L'association Objectif Lyon Images organise son gala de créations audiovisuelles (diaporamas). Vendredi 20 Novembre a 15h30 et 20h30, et samedi 21 novembre 2009 a 15 h, à l'Amphithéâtre du Campus des métiers de La Poste, 1 rue Aimé Boussange, participation aux frais : 5,50 euros.

22 novembre
"Les Enfants d'Orphée-La Savoyarde"
L'harmonie de la Croix Rousse, organise son concert annuel à 14 h 30, salle Charles Verger, 4 bis rue Hénon.

Ficelle15 9/11/09 13:50 Page 20

PROGRAMME

ILLUMINATIONS DU 8 DÉCEMBRE

Place des Terreaux

1er ARRONDISSEMENT

JOUONS AVEC LES TEMPS...
1e | Place des Terreaux
Du 5/12/2009 au 8/12/2009 | 5 déc : 18h-01h – Du 6 au 8 déc : 18h-00h
Allégorie du temps qui passe et du temps qu'il fait, cette scénographie fantastique joue avec les façades de la place des Terreaux, conjuguant de nombreux effets visuels et sonores.
Un programme poétique met en scène de façon spectaculaire les effets naturels à travers 3 cycles météorologiques : la pluie et les inondations, la neige et le gel, la chaleur avec sa canicule.

MON JARDIN PUBLIC
1e | Place Louis Pradel
Du 5/12/2009 au 8/12/2009 | 5 déc : 18h-01h – Du 6 au 8 déc : 18h-00h
La place Louis Pradel devient un jardin d'acclimatation aux étonnantes plantes de lumière et de métal.
De nouvelles espèces apparaissent et envahissent l'espace pour construire un décor futuriste composé de 21 groupes de créations végétales dont certaines atteignent 11 mètres de haut et 12 mètres d'envergure.

LES EXPÉRIMENTATIONS ETUDIANTES
1e | Place du Griffon
Du 5/12/2009 au 8/12/2009
18h-01;18h-00h
Une douzaine de projets inventifs, créés par des étudiants en écoles d'art, d'architecture, de design et d'ingénieurs se déploie autour de la place et de la rue du Griffon mais aussi dans la petite rue des Feuillants, la rue de Thou et la place Croix-Paquet .
Au service de ces créations, des moyens simples, des idées ingénieuses et lumineuses qui vont sublimer ces petits espaces des pentes.
A découvrir en déambulant.

ILLUMINATIONS COMMERÇANTES RUE DES CAPUCINS
1e | rue des Capucins
Du 5/12/2009 au 9/12/2009
Commerçants, artisans et créateurs vous proposent un cheminement tout en lumière, parsemé de surprises...

FENÊTRE SUR L'INVISIBLE
1e | 3/5 rue des Capucins
Du 5/12/2009 au 8/12/2009 | 18h-01h
Un parcours insolite au cœur de la traboule du 3/5 rue des Capucins. Caché dans l'épaisseur des murs, un monde invisible se dévoile grâce aux loupes révélatrices distribuées à l'entrée.
Deux parcours vous sont proposés : enfant (4-10 ans) et adulte.

ILLUMINATIONS COMMERÇANTES PASSAGE THIAFFAIT
1e | Le Passage Thiaffait, Village des créateurs
Du 5/12/2009 au 31/12/2009
Chaque soir, le Village des Créateurs revêt ses habits de fête grâce à une mise en lumière colorée, générant une ambiance chaleureuse et festive.

FRAGRANT LIGHT - VIDÉOSTATIONS
1e | Rue des Tables claudiennes et de la Montée de la Grande Côte
Du 5/12/2009 au 8/12/2009 | Le 5 déc de 18h à 01h – Du 6 au 8 déc de 18h à 23h
Avec son film d'animation Fragrant Light, Serge Clément trace le portrait d'une ville, Hong Kong, et explore l'opposition Orient / Occident mais aussi les différences entre image photo et image cinéma, ainsi que les limites entre l'intériorité et l'extériorité .
Avec Vidéostations, Laurent Dejente continue sa réflexion sur le corps, l'espace et l'interdépendance que le regard leur assigne.

BESOIN DE TOI(T)
1e | L'amphithéâtre romain des trois Gaules
Du 5/12/2009 au 8/12/2009 | 5 déc : 18h-01h – 6 au 8 déc : 18h-00h
Sur les pentes de la Croix Rousse, niché au cœur de l'amphithéâtre, un petit village est né du rêve de grands enfants.
Et si le temps d'un instant, nous retrouvions notre regard d'enfant, nos rires, nos échanges, nos découvertes, nos trésors que les grands ne peuvent pas comprendre ou plus tard au sortir de la cabane lorsque le besoin de toit se transforme en besoin de toi.

AU PARADI(S) OU AILLEUR(S) : PAYSAGE(S) D'AMOUR (S)
1e | Parc Sutter
Le(s) 7/12/2009;08/12/2009. | 19h à 23h
Une installation multi sensorielle et un parcours poétique sur le thème éternel de l'amour qui permettra aussi de redécouvrir le parc Sutter.
Vidéos, diapos, lumières, musiques, textes et sons mettent en scène le corps dans le paysage et nous parlent d'amour, toujours.

LES TRÉSORS DE TA MAIN
1e | Place Morel
Du 5/12/2009 au 8/12/2009 | 18h à 00h
La main, le propre de l'homme ? C'est le thème exploré par cet atelier artistique de quartier dans lequel les habitants se sont pleinement impliqués.
Résultat : une scénographie investissant la place Morel en trois mouvements : «la main pour écrire», «la main pour dessiner» et «la main pour parler».
Une œuvre collective à parcourir.

ILLUMINATION DU LYCÉE FLESSELLES
1e | Flesselles (Jacques de), Lycée Professionnel
Le(s) 7/12/2009;08/12/2009. | 19h à 23h
Une scénographie lumière et sonore, autour du thème de l'eau, imaginée par les élèves électrotechniciens, illumine les façades de la rue et de la cour de l'établissement.
Réalisée dans le cadre d'un projet pédagogique pluridisciplinaire et professionnel, cette mise en lumière est l'occasion pour les élèves de travailler sur un projet grandeur nature.

4e ARRONDISSEMENT

LE BALLET DU MONTREUR
4e | Place Tabareau
Du 5/12/2009 au 8/12/2009 | 18h, 19h30 et 21h
Roger le Montreur s'est mis en tête de nous faire danser. Un art si exigeant et si difficile qu'une phase d'apprentissage des pas fondamentaux est nécessaire. Tour à tour spectateur et manipulateur, vous serez bercés par la musique du piano à soufflette et participe pendant une vingtaine de minutes à un moment de poésie, de grâce et de légèreté.

LE BALLET DES LUCIOLES
4e | Place Camille Flammarion
Le(s) 8/12/2009. | 16h30
En amont, la Fifine&Zizanie Compagnie propose des ateliers de confection de marionnette aux enfants à partir de matériel de récupération.
Le 8 décembre, dès 16h30, un atelier marionnette sera organisé sur la place Flammarion, pour que les familles puissent fabriquer leur marionnette pour le défilé.
Puis vers 18h, "Zoër & Toufik" deux échassiers et une comédienne en triporteur ouvriront la parade, suivie du ballet des Lucioles pour que le quartier brille sous la Fête des Lumières, le tout accompagné par la fanfare du Kikiristan.
Le tout accompagné d'un chocolat ou d'un vin chaud. Avec la collaboration de l'école Jean de la Fontaine, de la Maison de l'enfance, du comité de locataires du Vieux Pernon, de la cour des gônes, des gonettes et des habitants du quartier.

LES CHALETS DE NOËL
4e | Place de la Croix-Rousse
Du 5/12/2009 au 8/12/2009 | Le 5 déc. de 16h à 24h – Du 6 au 8 déc. de 11h à 24h et jusqu'au 24 déc. de 11h à 20h
Les artisans et commerçants de la Croix-Rousse invitent les lumières de Noël dans leur village éphémère.
Animations, stands de création artistique et même... une ferme, lui confèrent un air de fête.

UN CHEVAL QUI N'EST QUE GALOP
4e | Boulevard de la Croix Rousse
Du 5/12/2009 au 8/12/2009 | 18h-00h
Une véritable performance que cette "sculpture lumineuse animée".
Elle nous révèle à quel point tout est mouvement. Impossible à décrire ou à représenter, c'est face à l'objet que la présence de l'animal s'impose..Et la matière prend vie !

ILLUMINATIONS COMMERÇANTES ANGLE DES RUES LEBRUN ET GODART
4e | Montée Justin GODART
Le(s) 5/12/2009. | 18h
L'atelier de tissage de Soierie vivante ouvre exceptionnellement ses portes pour la Fête des Lumières. Des effets de lumière noire feront apparaître cet ancien atelier sous un angle inédit.

ECHOS
4e | Jardin d'Ivry
Du 5/12/2009 au 8/12/2009 | 18h-00h
Emplissant l'atmosphère intime du Jardin d'Ivry, cette installation "luminocinétique" et sonore dessine un plafond céleste, elle évoque la danse aléatoire des particules et invente le passage d'une poignée d'étoiles filantes à portée de main.
Une œuvre magique, au pouvoir hypnotique.

Les femmes et le Beaujolais

Du 19 au 21 novembre, la Halle de la Martinière, La ficelle et Bring to light vous convient, mesdames, à la découverte du Beaujolais nouveau à la halle de la Martinière. Le principe est de permettre aux femmes de s'approprier, en partie, la fête du Beaujolais nouveau. Pourquoi ? Parce que ses notes fruitées sont un véritable élixir pour les femmes. Sa robe rubis, souple et élégante ses doux arômes ne vont pas sans rappeler les atours féminins. Aussi, quoi de plus emblématique que de se réunir dans ce haut lieu de la gastronomie en presqu'île qu'est la halle de la Martinière pour présenter le nouveau cru 2009 " cuvée première " du domaine des Terres Dorées de Jean-Paul BRUN ? La dégustation sera servie avec crevettes cochonnailles et fromages.

Les dégustations de vins ne sont plus les chasses gardées des hommes, ni les mâchons matinaux puisque le samedi matin, le mâchon des filles aura lieu.
Mesdames, n'hésitez pas à venir accompagnées de Messieurs, car si les temps anciens nous ont reléguées à nos fourneaux, voici le temps de la revanche et de l'égalité.

Renseignements, réservations :
epiceriecomptoirdesgaules@hotmail.fr
06 09 34 98 59

CINÉMA SAINT-DENIS

HORAIRES DE SÉANCES
Lundi : 20h45
Mercredi : 14h30
Jeudi : 20h45
Vendredi : 18h30 et 20h45
Samedi : 15h et 20h45
Dimanche : 14h30 et 17h

PRIX
tarif normal : 5,50€
tarifs réduits : 4,50€
Cartes abonnement 6 séances : 27€

Ficelle15 9/11/09 13:50 Page 22

Réminiscence

Par Elodie Montessuy

7e épisode

“Maitre AL !”
Des dizaines d’enfants criaient en courant pour se jeter dans les bras du nouvel arrivant.
“Bonjour les enfants.”
Fetum les suivait.
“Bonjour Al. Que faites vous si loin du Conseil ?” Il était inquiet car seul une cause grave pouvait l’avoir éloigné des siens.
Al ne le regardait pas, son regard était fixé derrière lui.
“Al, Je te présente Laura. Laura, voici Maitre AL, un des grands Avertis siégeant au Conseil.”
Laura, qui se tenait en retrait, avança et tendit la main.
“Bonjour Maitre. Vous avez l’air aussi surpris de me voir ici que moi d’y être !”
“Je ne suis pas surpris de vous voir ici. Nous vous attendions. Néanmoins, je ne m’attendais à voir une aussi belle jeune fille.”
Fetum claqua dans ses mains et il prit le bras du Grand Avertis pour le mener dans son bureau
“J’imagine que tu n’es pas là pour flirter avec l’initiée. Viens avec moi, nous pourrons parler.”
“Je n’avais pas vu Fetum faire de crise de jalousie depuis longtemps ! Laura, méfiez vous de lui.”
Laura eu un petit rire et les regarda s’éloigner.
Les enfants repartirent dans leurs salles de réflexion. Elle se retrouva seule dans ce couloir blanc. Son esprit était encombré de multiples questions, d’images qu’elle n’arrivait pas à situer, de phrases qui se répétaient en boucle. Dès qu’elle laissait son imagination vagabonder, elle se voyait voyager dans un grand vaisseau avec un homme. Il ressemblait à celui qu’elle avait vu en rêve. Celui avec le médaillon. D’ailleurs, lorsqu’elle se voyait avec cet homme, elle sentait la présence de ce médaillon. Elle ne le voyait pas mais ressentait sa force.
Elle sursauta. Elle venait juste de ressentir réellement cette présence. Son angoisse monta d’un ton. Elle se mit à marcher plus vite pour regagner sa chambre.

***

“Tu dois rapidement mettre la main sur ton Frère, Fetum. Soit il a fait quelque chose d’imprévu, soit il est en grand danger.”
“Explique-toi ?”
“Le portail a été ouvert hier soir. Le Suprême vient de réveiller les consciences ;”
“C’est impossible. Daryl savait ce qu’il avait à faire. Il n’a pas pu échouer.»
“Tu sais très bien que nous ne maitrisons pas tout. Si c’était le cas, Ta Laura ne serait pas là !”
“Laura ne présente pas de danger pour nous !”
“Pour nous, non. Mais nous ne savons pas ce que son association avec ton frère entrainera.”
“Alors retrouvons le !”
Un grand cri retentit dans le couloir.

***

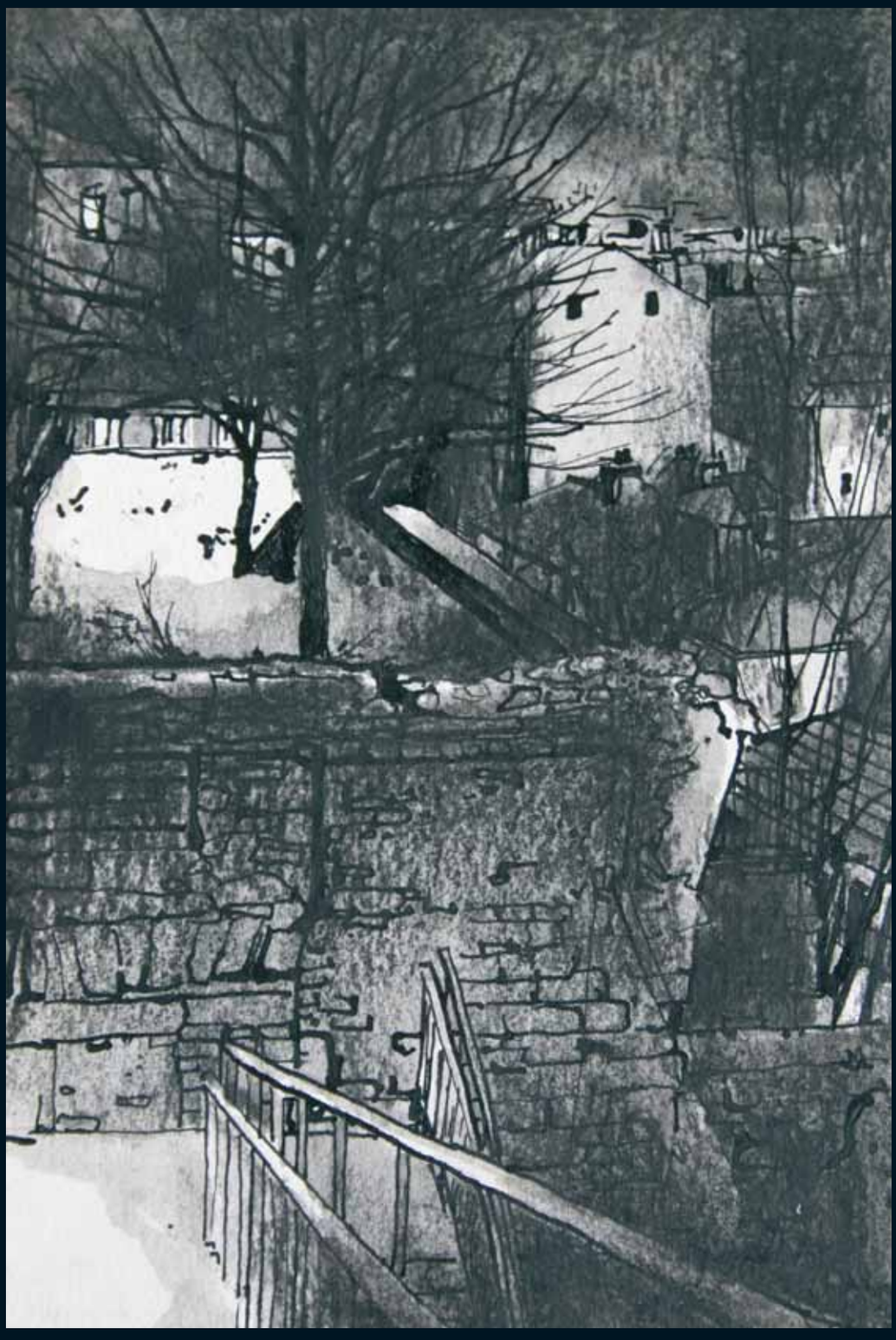
Laura hurla. Un homme nu se trouvait devant elle. Sa tension accumulé durant tout ces jours se libera par ce cri, tant elle avait été surprise par cette présence. Cet homme était celui de son rêve. Elle se mit à trembler et elle ne parvenait pas à arrêter de crier.
Fetum et Maitre Al arrivèrent en courant.
Laura s’écroula et perdit connaissance.
“Daryl, comment es- tu venu jusqu’ici ? Que s’est il passé ?”
“Fetum ? Où suis-je ? Je ne comprends rien ! J’étais dans la forêt de la Zone et puis, je me réveille ici. Nu.”
Fetum ôta sa veste et la lui tendit.
“Enfile ça en attendant de comprendre.”
“Tu es au Berceau. Maitre Al était justement ici pour que nous te retrouvions. Tu as disparu depuis plusieurs jours et hier soir le portail s’est ouvert !”
Al était penché sur Laura qui reprenait connaissance.
“Qui est cet homme ?”
“Daryl est le frère de Fetum. Nous le recherchions depuis quelques jours.”
“C’est l’homme au médaillon !”
Fetum et Al sursautèrent
“Qu’avez-vous dit ? Comment connaissez-vous Daryl ? Et le médaillon ?”
“J’ai fais un rêve ou je voyais cet homme. Depuis, son souvenir ne me quitte pas. J’ai ressenti sa présence tout à l’heure.”
Al aida Laura à se relever
“Je crois qu’il est grand temps que nous nous expliquions tous !”

***

Elle était enfin revenue parmi les siens. Depuis toutes ses années, elle avait tellement de fois rêvée ce moment qu’il semblait irréel. Elle regardait par le hublot. L’immensité de l’espace lui rappelait les voyages qu’elle avait faits à l’époque ou elle commandait les Forces.
Tant de temps écoulé et tant d’événements s’étaient passés depuis. Elle ne connaissait aucun des individus présents sur le vaisseau. Tout le monde semblait savoir qui elle était et comment elle était revenue parmi eux. Mais peu lui parlaient ou osaient la regarder.
Elle se leva et se rendit dans la salle de contrôle.
“Quand avez-vous prévu d’arriver chez nous ?” Elle interrogeait le commandant de vaisseau. Un gamin.
Il baissa les yeux et répondit faiblement.
“Grande Maitresse, nous ne rentrons pas sur Djarre. Nous avons une mission à poursuivre.”
“Quelle mission ? Qu’est ce qui est plus important que de ramener la Grande Maitresse parmi les siens ?” Sans le vouloir, elle avait parlé en élevant la voix.
“Je ne peux pas discuter de ma mission avec vous, mais je vous promets que son but est d’une extrême importance !”

***

Ficelle15 9/11/09 13:50 Page 23



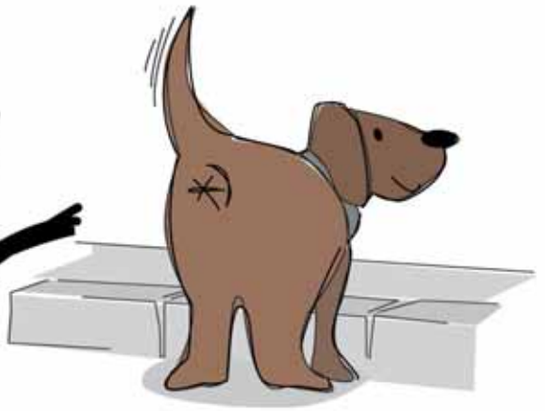
Ombres de la Croix-Rousse

par Josette Aschenbroich-Bordet

Contact : josettebordet@free.fr

Ficelle15 9/11/09 13:50 Page 24

1 DÉJECTION



2 FLEXION

3 ACTION

VILLE DE LYON

Maintenant, ramasser partout, c'est une OBLIGATION

www.lyon.fr